



Sommaire :

Indicateurs de risque...	1
Météorologie.....	2
Choux.....	3
Artichaut.....	9
Carotte et Apiacées...	10
Poireau.....	11
Salades.....	14
Toutes cultures.....	16

Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut :



Carotte et apiacées :



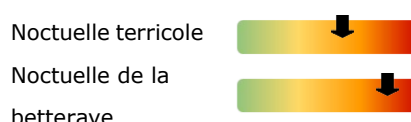
Poireau :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances variétales

notes biodiversité :



Le frelon à pattes jaunes *Vespa velutina* est l'espèce invasive typique, arrivée en France en 2005 et désormais présente sur tout le territoire métropolitain. Outre les dégâts qu'il provoque dans les arbres fruitiers, c'est le premier prédateur des abeilles, menaçant la survie des colonies.

Pour s'informer : [Site FREDON Bretagne](https://www.fredon-bretagne.org/)

[Site du GDS Bretagne](https://www.gds-bretagne.org/)

Météorologie :

Pluviométrie (mm) cumul	juin	juillet	Aout 1-18
Paimpol(22)	37 (50.0)	60.7 (29.5)	0.6 (62.0)
Pleumeur G (22)	34 (47.6)	12.2 (26.1)	0.7 (61.2)
Camlez (22)	42.5 (48.5)	41.8 (32.8)	1.2 (69.6)
St Jean du Doigt (29)	63.5 (49.1)	4.3 (35.8)	3.3 (35.8)
Plouenan(29)	43.4 (57.8)	4.4 (46.2)	4.2 (46.2)
Saint Pol (29)	38 (56.0)	4.3 (44.5)	5.7 (44.5)
Plounevez Lochrist (29)	39.7 (40.6)	1.1 (38.2)	5.6 (38.2)
Le Conquet (29)	38.1 (49.2)	5.8 (32.4)	1.8 (32.4)
Dinard (35)	18.4 (62.7)	13.9 (39.4)	0.2 (39.4)
Auray (56)	29.5 (50.0)	4.2 (36.0)	6.2 (36.0)

Températures moyennes (°C)	juin	juillet	Aout 1-18
Paimpol (22)	17.8 (14.9)	19.6 (17.3)	19.9 (16.9)
Pleumeur G (22)	17.1 (15.1)	19.1 (17.3)	19.5 (16.8)
Camlez (22)	17.3 (15.0)	19.2 (17.3)	19.5 (16.8)
St Jean du Doigt (29)	17.5 (15.0)	18.9 (17.0)	19.2 (17.0)
Plouenan (29)	17.9 (14.8)	19.4 (16.7)	19.3 (16.7)
Saint Pol (29)	17.4 (14.7)	18.9 (16.6)	19.2 (16.6)
Plounevez Lochrist (29)	17.7 (14.8)	19.1 (16.5)	19.2 (16.5)
Le Conquet (29)	18.1 (15.6)	20.3 (17.5)	19.2 (17.5)
Dinard (35)	18.9 (15.8)	20.7 (17.9)	21 (17.9)
Auray (56)	20.03 (17.3)	23.9 (19.9)	23.9 (19.9)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Les températures moyennes sur le début du mois d'août sont supérieures de 3°C au-dessus des moyennes de saison. Cette période a été très sèche en l'absence quasi-totale de précipitations.

Cependant, les tendances météo changent avec une **diminution de la température et enfin des annonces de pluies !** Depuis le 18 août il y a eu environ 19.5 mm à St Pol ; 11.8 mm à Paimpol ; 8.3 mm à Dinard et 0.6 mm à Auray.

Les restrictions de l'usage de l'eau restent toutefois maintenues.

Le site <https://vigieau.gouv.fr> permet de s'informer en temps réel sur ces restrictions.



[Sommaire](#)

Choux

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

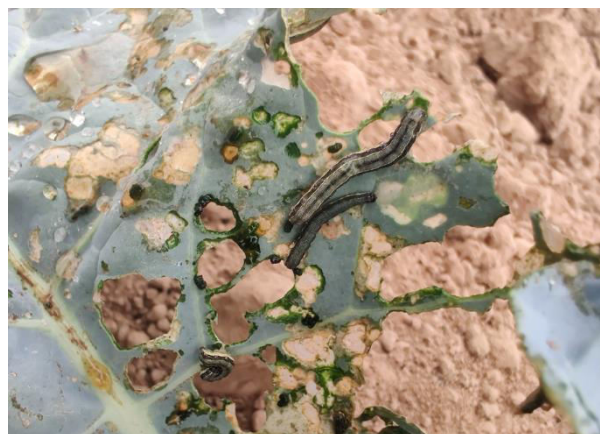
Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Mouche du chou	+	++	+
Puceron vert	++	++	++
puceron cendré	+		++
Noctuelle terricole	++	++	
Piéride du chou	++	++	++
piéride de la rave			
Noctuelle défoliatrice	+++	++	
Teigne des crucifères	++	++	++
Tenthrède de la rave	+	+	
Altise	++	++	++
Aleurode du chou		+	
Cécidomyie du chou	+++	+++	+
Punaise Nysius	++	+++	
Hernie des crucifères			
Mycosphaerella			
Lapin/lièvre	+++	+++	++
Oiseaux	+++	++	++

Légende :

+ Signalé

++ Présence fréquente

+++ Impact économique



1: Légionnaire de la betterave sur chou (29) - Photo M.SALAUN



2: Légionnaire de la betterave sur chou (22) - Photo JJ.HABASQUE

Choux

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

- Observations

Les chenilles sont toujours présentes en parcelle depuis plusieurs semaines.

- Analyse de risque

Une défoliation trop importante aboutie à une perte de calibre sur les choux d'automne. Les choux d'hiver sont peu sensibles aux pertes automnales de feuillage et se passent en général d'insecticides.

- Gestion du risque



Bonne efficacité des *Bacillus thuringiensis* sur cette chenille.

Seuil d'intervention
Sur chou d'été : 5% des plantes avec un foyer de chenilles.



3: Chenille de piéride du chou
(Photo Chambre Agriculture de Bretagne)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

- Observations

Présence modérée de tenthrede en Finistère et Côtes d'Armor

- Analyse de risque

Des défoliations sont toujours possibles jusqu'en fin d'automne. Leur impact est plus important sur du plant jeune.

- Gestion du risque

A surveiller. Aucune efficacité des *Bacillus thuringiensis* sur cette espèce de la famille des Hyménoptères.



4: Larve de tenthrede de la rave (Photo Chambre Agriculture de Bretagne)



[Sommaire](#)

Choux

Noctuelle défoliatrice (*Mamestra brassicae*):

- Observations

Pas d'observations de noctuelles *Mamestra* cette semaine

- Analyse de risque

Mamestra brassicae est redoutée pour sa présence dans les têtes de chou-fleur et de brocolis, notamment pour les produits destinées à la surgélation.

- Gestion du risque

 Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes, mais très rapidement les larves deviennent inaccessibles.

Comme le soleil inactive les formulations à base de Bt et que les jeunes chenilles sont surtout actives la nuit, on privilégiera les applications en fin de journée afin d'assurer une bonne efficacité du traitement.

Elles peuvent également être parasitées par des micro-hyménoptères ([Voir BSV légumes frais N°11](#))



1. Chenille de *Mamestra* dans une tête de brocoli

2. Chenille défoliatrice.

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

- Observations

Toujours observée en parcelle

- Analyse de risque

Les défoliations prononcées affaiblissent les plants et réduisent les calibres de récolte.

- Gestion du risque

Les vols d'adultes sont généralement suivis d'un pic de pontes une à deux semaines plus tard, puis d'un pic d'éclosion larvaire une à deux semaines après (en fonction du climat).

Comme le soleil inactive les formulations à base de Bt et que les jeunes chenilles sont surtout actives la nuit, on privilégiera les applications en fin de journée afin d'assurer une bonne efficacité du traitement.



1: Chenille de teigne consommant l'épiderme d'une feuille de chou (Photo Chambre Agriculture de Bretagne)

Mouche du chou (*Delia radicum*)

- Observations

Le troisième vol est en cours avec 2 semaines d'avance. Les piègeages ont été laissés en place en août au vu du décalage des vols cette année.

- Analyse du risque

Les plants de chou-fleur, choux pommés et brocoli sont généralement protégés sur les jeunes stades avec les traitements des mottes. Par la suite, si l'enracinement est bon, les attaques de larves ont un effet mineur.

- Gestion du risque

Sur chou rave, pose d'un voile insectproof, sans tarder.

Les reprises difficiles cette année augmentent le risque de dégâts, d'autant plus sur mottes non traitées.



[Sommaire](#)

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarinia nasturtii*):

- Observations (Sur un échantillon aléatoire de parcelles)

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil de risque
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution		
29	11	36%	38			
					Chou-fleur	70
					Brocoli	30

% de parcelles dépassant le seuil de risque

** Nombre moyen de mouches/piège

Nombre de cécidomyies
Piégées/semaine

Depuis la semaine 32, des émergences importantes sont observées avec présence de cécidomyies sur 50% des parcelles suivies. Sur les parcelles où le seuil de nuisibilité est atteint, la moyenne est de plus de 300 individus piégés. La semaine dernière (S33) il y avait toujours des émergences mais moins impressionnantes en nombre d'individus piégés.

Dégâts de cécidomyie sur une tête de Romanesco (Photo Chambre Agriculture de Bretagne)

- Analyse de risque

Les parcelles les plus touchées produisent des têtes déformées et une proportion variable de plants non productifs.

L'extension de la zone de présence est une préoccupation majeure pour la production.

- Gestion du risque

La cécidomyie du chou est un ravageur difficile à maîtriser. Eviter de cultiver des crucifères dans les secteurs avec un historique cécidomyie fort.



[Sommaire](#)

Choux

Punaise du colza (*Nysius sp.*) :

● Observations

Depuis 10 jours de petites « mouches » grises sautent/volent dans certaines parcelles ou sur les murs des maisons. Il s'agit probablement de la punaise du colza *Nysius cymoides* aussi appelée fausse punaise des céréales. L'identification est en cours.

● Analyse du risque

Les pullulations peuvent être très impressionnantes. A ce jour, la nuisibilité sur choux est de deux ordres :

- Les jeunes plants de choux peuvent être complètement infestés et mourir des multiples piqures. Ces dégâts sont observés essentiellement à proximité de parcelle de lin ou de colza récolté.
- Les choux en cours de récolte peuvent être refusés à l'agréage car les punaises restent sur les pommes récoltées. Les récoltes peuvent être également très désagréables pour les coupeurs.



2: Photo punaise *Nysius* sur brocoli (Marine SALAUN)



4: Photos punaises *Nysius* sur choux (M.SALAUN)

● Gestion du risque

Aucun insecticide n'est homologué pour la lutte contre la punaise sur chou. Le sujet est remonté à l'administration pour résoudre le problème. Il reste cependant à trouver l'insecticide efficace contre ce ravageur.

Artichaut :

Mouche des capitules (*Acanthiophilus helianthi*):

- Observations

Observations de piqûres de la mouche des capitules sur des parcelles de retours depuis la semaine dernière.

- Analyse de risque

La ponte a lieu sur les capitules émergents et la larve migre vers le foin central. Le stade favorable à la mouche est atteint dans de nombreuses parcelles.



Tête bloquée due à la présence de la larve de mouche des capitules

(Photo CA BZH)

- Gestion du risque

Les moyens de lutte sont très limités. Les solutions insecticides sont inopérantes car elles n'agiraient que sur les adultes pendant la ponte, soit une période très courte. Les spécialités homologuées ne sont par ailleurs ni ovicides ni larvicides.

Les dégâts ne sont visibles qu'à l'approche de la récolte (voire pas visibles du tout).



Les chrysopes, très abondantes sur l'été peuvent concourir à l'élimination des pontes.



[Sommaire](#)

Carotte et Apiacées

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
29	7	St Pol (K) : 0.5 , Santec (T) : 0.25 , Plounevez L (C) : 0 , Carantec (B) : 0.5 , Plouzevede (L) : 0 , Plougoulm (B) : 0 , Cléder (K) : 0	→	Risque si : 1 mouche/piège/semaine ou +
35	4	Cancale (H) : 0 , St Meloir (F) : 0 , St Meloir (LL) : 0 , St Coulomb (E) : 0	→	
56	4	Sené : 0 ; Sulniac : 0 ; Kervignac : 0 , Plouhinec : 0	→	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Population de mouche de la carotte à surveiller avec le changement de la météo.

● Analyse de risque

Les fortes chaleurs ont limité les émergences et les vols sont faibles depuis la fin juillet. Des exceptions existent cependant et peuvent menacer certaines parcelles non protégées.

● Gestion du risque



Pose de filets dans les secteurs historiquement à risque. Débâchage de courte durée pour du désherbage. Le débâchage définitif est possible à moins de 3 semaines de la récolte.

Remarque : Il est préférable de suivre les vols à la parcelle en raison des multiples facteurs entrant en jeu dans l'évolution des populations de mouches.



5: plaque engluée de piégeage de la mouche (Photo CA BZH)



6: Adulte de la mouche de la carotte (source non connue)



[Sommaire](#)

Poireau

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
29	4	Cléder (PC): 21 , Cléder (TQ): 110 , Mespaul (LG) : 15 ; Plougoulm (GF) : 0		20 teignes/ piège/ semaine
35	7	St Jouan: 0, St Méloir (M) : 0, St Méloir (LL) : 0 , St Malo (T) : 0 ; Pleurtuit (DB) : 0, St Méloir (LB) : 0 , St Père (DB) : 0		
56		Caudan : 2 , Auray : 0		

Observation hebdomadaire des papillons par pièges delta et phéromones.

Dans le Finistère, depuis le 14-15 août, les vols de teigne du poireau sont importants et dépassent le seuil de risque pour la moitié des parcelles suivies.

Dans les autres départements, la surveillance doit continuer.

● Analyse de risque

Le vol se poursuit avec une forte intensité. Les chenilles feront leur apparition 7 à 10 jours après les vols. Les premières chenilles seront probablement visibles à partir de cette fin de semaine.

● Gestion du risque

Le bon positionnement d'un insecticide est de 10 jours après le pic du vol, sur le stade chenille.

 Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les chenilles ne sont pas descendues dans le fût ou tant qu'elles ne sont pas protégées par leur cocon.



7 : Attaque de teigne et descente des chenilles dans le fût du poireau (photo Chambre Agriculture de Bretagne)



[Sommaire](#)

Poireau

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	50 thrips/ plaque/ semaine
35	3	St Méloir (LL): 29 , La Gouesniere (V) : 43 , Pleurtuit (DB) : 9		

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

● Analyse de risque

Sur poireaux d'automne ou mini-poireaux, les attaques de thrips sont préjudiciables en accroissant le temps de parage et au final le rendement de culture.

Pour les poireaux d'hiver, le risque est plus faible, le feuillage ayant plus de temps pour se renouveler.

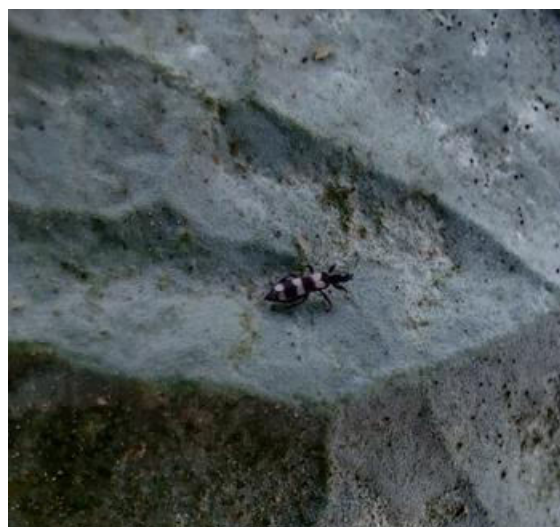
● Gestion du risque

La lutte curative contre le thrips est réalisée en parallèle à la lutte contre la teigne du poireau avec les spécialités homologuées sur cette culture.



Le thrips a des prédateurs naturels notamment les Macrolophus, les Aeolothrips et les punaises Orius ou Nesidiocoris.

La protection des cultures par bâchage nécessite des maillages très fins. Elle est en fin de compte peu pratiquée.



Les Aeolothrips sont des prédateurs naturels des thrips (ici sur chou).

Photo M.SALAUN



[Sommaire](#)

Poireau

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

- Observations et modélisation :

Présence de tâches de rouille sur les variétés d'été qui sont plus sensibles.

- Analyse de risque

La présence de la rouille sur le feuillage externe entraîne une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement. Les conséquences sont plus fortes sur poireaux d'automne.

- Gestion du risque



La lutte contre la rouille consiste à maintenir les parcelles propres en pratiquant des binages/buttages réguliers, et en limitant les apports d'azote. Puis, ultérieurement, en supprimant les déchets de culture au fur et à mesure des récoltes.

Pas de moyens de lutte alternatifs en culture sur cette maladie.

La [fiche GECO 'gestion de la rouille et de l'alternariose du poireau'](#) détaille la prophylaxie générale de lutte contre ce champignon.



8: Pustules de rouille sur poireau
(photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	4	Gamma	15	*	*	➡
	4	Heliothis	52			➡

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

Vols importants pour les 2 espèces : *A. gamma* et *H. armigera* dans le Finistère. En début de semaine, il n'y avait pas encore de chenilles dans les salades.

● Analyse de risque

La fin de l'été est la période la plus favorable à ces 2 noctuelles.

L'année chaude favorise la remontée d'*Helicoverpa* vers le nord de l'Europe. La chenille se met très rapidement à l'abri dans les pommes et n'est plus accessible aux insecticides. Les dégâts sont alors importants mais peu visibles à la récolte.

● Gestion du risque

L'observation des salades au stade jeune (6-8 feuilles) fournit des indications sur le niveau de risque.

B Les BT sont efficaces 1 ou 2 semaines après la ponte. Par la suite, les noctuelles sont moins réceptives car protégées par le feuillage.

1. Dégâts précoces de noctuelles sur laitue
2. Papillon d'*Helicoverpa* capturé par phéromones (photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Présence de pucerons sur 1 salade sur 10 en laitue beurre et iceberg dans certaine parcelle et au moins un puceron sur 50% en multifeuilles. Début de vol de pucerons ailés depuis la semaine dernière. La pression reste faible.

Seuil
Aucune présence

● Analyse de risque

Au même titre que la chenille, le puceron est un ravageur préoccupant, notamment pour les salades sous contrat destinées à l'ensachage. La tolérance sur ce ravageur est nulle.

● Gestion du risque

- Repérer les vols par une surveillance régulière.
- En cas d'alerte, protéger les stades sensibles.
- Détruire les résidus de culture immédiatement après la coupe.
- Limiter le nombre de séries successives sur la même parcelle.
- Favoriser les auxiliaires : Les haies offrent des abris efficaces aux prédateurs de pucerons (notamment les syrphes et les coccinelles).



Colonie de pucerons rouges sur salade
(Photo CA BZH)

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces):

● Observations

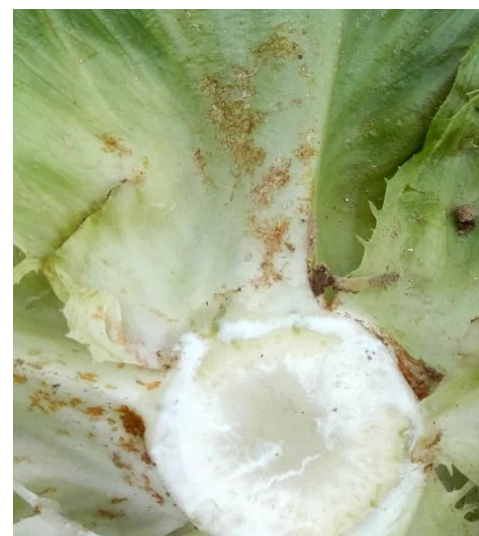
Cette semaine la pression thrips a fortement diminuée. Les jeunes plants touchés ces dernières semaines se développent correctement.

● Analyse du risque

Sur jeunes plants, la perte de surface foliaire affaiblit la plante. Sur plante âgée, la dégradation d'aspect est le plus souvent au niveau du trognon. Depuis ces dernières semaines, les premières couronnes ont des feuilles très marquées par les piqûres.

● Gestion du risque

Au stade actuel des cultures, la protection contre le puceron permet un relatif contrôle du thrips.



9: Piqûres de thrips sur salade (photo
Chambre Agriculture de Bretagne)

[Sommaire](#)

Toutes cultures

Noctuelle terricole = Vers gris (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

De sérieux dégâts ont été observés sur plusieurs cultures ces dernières semaines : endive, carotte, fenouil, poireau, choux...

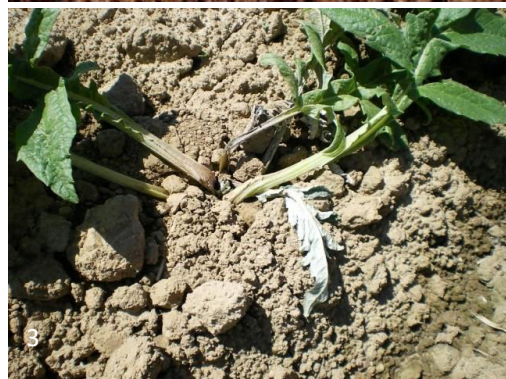
● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles provoquent des pertes de plants, souvent sur de vastes zones sur juillet, parfois août. Elles s'attaquent aux jeunes plants en coupant le collet et en consommant ensuite les plantules.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Surveiller les premières tombaisons de plants.
- Traiter le soir à fort volume d'eau.

Remarque : les bâches insectproof ne sont pas une garantie de protection contre les noctuelles terricoles. Outre le fait qu'elles dissimulent les dégâts, elles empêchent la prédation des larves (par les corvidés notamment). Certaines chenilles hivernent au sol et sont donc déjà présentes dans les cultures à leur implantation.



1. Papillon de noctuelle ipsilon (Photo Wikipédia)
2. Chenille de noctuelle terricole (Photo CA BZH)
3. Dégâts de noctuelle terricole sur artichaut (Photo CA BZH)

Toutes cultures :

Noctuelle défoliatrice : Noctuelle de la betterave

Présence de chenilles défoliatrices sur plusieurs cultures : betterave, fenouil, haricot, poireau, choux, carotte *etc.* On observe actuellement de sérieux dégâts pouvant conduire à des pertes de plants sur jeunes semis et plantations.

Il pourrait s'agir de la noctuelle de la betterave également appelée « légionnaire de la betterave » : verte à ses jeunes stades, gris foncé avec liseré clair à un stade plus avancé (*Spodoptera exigua*) que l'on trouve également sur les chénopodes.



Les petites chenilles font des trous sur la feuille et rongent les pétioles. Elles se réfugient parfois au pied du plant. Elles présentent un liseré clair latéralement.

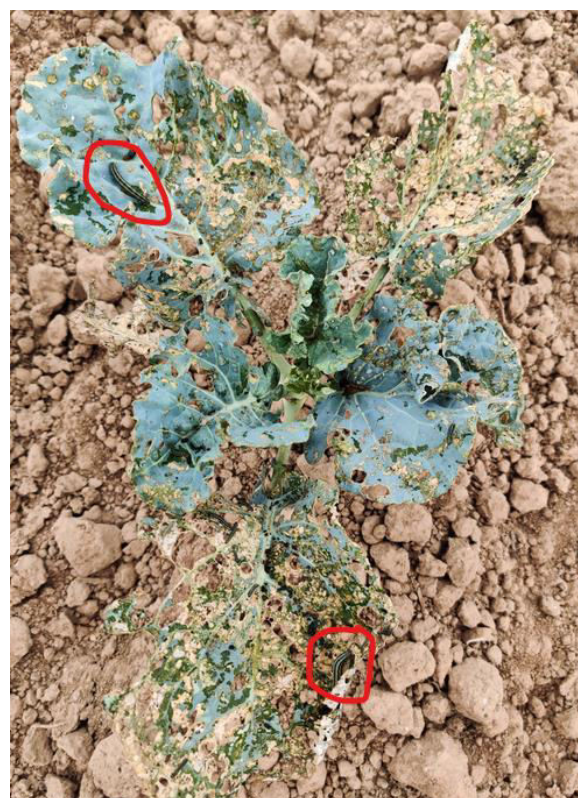
4: Photos Chambre Agriculture de Bretagne



Légionnaire de la betterave (photo M. Salaün)



10: photo M.SALAUN



11: Dégâts de la légionnaire de la betterave sur choux (Photo M.SALAUN)

Toutes cultures

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

Quel impact des gros ravageurs sur les productions légumières ?

(Enquête chambre d'agriculture de Bretagne 2023)

Dans l'échantillon enquêté, 99 % des producteurs ont eu des pertes significatives causées par les gros ravageurs. 75 % des agriculteurs sont concernés par 2 à 4 espèces sur leur ferme, mais certains signalent des problèmes avec 5, voire 6 ou 7 espèces.

Trois espèces ressortent des témoignages : le choucas des Tours (présent sur 79 % des exploitations), le lièvre (68 %) et le pigeon ramier (61 %). Une précédente enquête en 2014 permet de voir l'évolution du niveau de présence des différentes espèces signalées sur le territoire, notamment une diminution du lapin de 51 à 28 %, une forte augmentation du lièvre de 36 à 68 % et une augmentation des Corvidés de 49 à 83 %.

Pour le pigeon ramier, 50 % des producteurs déclarent avoir eu des dégâts sur chou-fleur, 70 % sur brocoli, 83 % sur pois... 19 moyens de lutte ont été cités (sans compter ceux qui ont été testés puis abandonnés) pour la grande majorité avec une efficacité nulle à moyenne.

Les moyens de lutte les plus utilisés sont le bâchage et le canon horizontal. Le premier est, sans surprise très efficace, mais avec un impact économique et en temps de travail non négligeable : 4 400 € à l'achat pour couvrir 1 ha avec une vingtaine d'heures pour 1 ha en comptant la pose/dépose entre chaque binage. Pour le deuxième, seuls 18 % des producteurs l'estiment d'une bonne efficacité.

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Télécharger dans
l'App Store



Téléchargez sur
Google play

Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 04/09/2026



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

